



Fiche élèves

Les Trente glorieuses et la consommation

Les Trente Glorieuses sont une expression de l'économiste français Jean Fourastié, désignant la période de forte croissance économique qu'a connue la France et, avec elle, l'ensemble des pays industrialisés, entre 1945 et 1975.

1 Les besoins des Français après la guerre

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, la France est un pays exsangue dans lequel tout est à reconstruire.

Les années 1944 à 1949 sont des années de reconstruction marquées par la pénurie et les restrictions. Le rationnement du pain durera jusqu'en 1949. Les conditions de logement sont précaires, les équipements publics très insuffisants par rapport aux besoins de la population.

La France ne connaît pas de réelle croissance et la vie est difficile en raison des bas salaires et du coût élevé de la vie.



Queue devant une boulangerie en 1947 à Paris - Parisienne de photographie

2 Une croissance économique accompagnée

2.1 Le plan Marshall

La croissance est accompagnée, tout d'abord, par une importante assistance financière américaine accordée dans le cadre du plan Marshall, à partir de 1948. Répartie sur une durée de quatre ans, composée à plus de 80% de dons, l'aide attribuée à la France va s'élever à près de trois milliards de dollars. Dans l'esprit des États-Unis, elle doit servir tout autant à la reconstruction de l'économie européenne qu'à la conquête de nouveaux débouchés.

2.2 Les nationalisations et la planification

Cette période de prospérité est accompagnée, ensuite, par le poids croissant de l'intervention de l'État dans le secteur productif. Au moyen de nationalisations importantes tant dans l'industrie (Renault dans le secteur automobile) que dans le domaine bancaire (Crédit Lyonnais), l'État devient un acteur économique de premier plan. En outre, grâce à une planification incitative, les pouvoirs publics jettent les bases d'une politique industrielle ambitieuse soutenant les secteurs qui deviennent le moteur de la croissance.

Dès 1949, la production de biens manufacturés retrouve son niveau d'avant-guerre et ne cessera, à partir de cette date, de croître.



Fiche élèves

3 Une société de plein-emploi et de consommation de masse

Durant cette période, les salaires réels progressent, l'institution du salaire minimum interprofessionnel garanti (qui deviendra le Smic en 1969) assure un minimum de revenu à chaque salarié.

L'institution de la Sécurité sociale permet de se prémunir contre les aléas qui affectent la vie professionnelle. Parallèlement, la France connaît une situation de quasi-plein-emploi pendant laquelle le taux de chômage est contenu à un niveau compris entre 2% et 3% (contre environ 9,5% en 2005).

A la fin des années 1950 Le taux d'activité des femmes se développe fortement, beaucoup de ruraux quitte la campagne pour s'installer dans la périphérie des villes, le pouvoir d'achat des ménages est en très forte hausse (sur deux francs de revenus en 1950, on en dépensait la moitié pour l'alimentation, sur quatre francs en 1968 - le pouvoir d'achat ayant été multiplié par deux - on n'y consacrera plus qu'entre 1 franc et 1,50 francs). Ils s'équipent de voitures et de réfrigérateurs. Les conditions sont réunies pour l'apparition des grandes surfaces. La société Carrefour supermarché naît en 1959 et en 1963 Carrefour ouvre le premier hypermarché français en banlieue parisienne. L'essor d'une culture "jeune" ("Salut les copains" est lancé en 1959) va diffuser le modèle américain : musique, jeans, tee shirts, cinéma etc.



Salon des Arts Ménagers 1956 - H. Cartier Bresson

4 Le prix du confort d'hier et d'aujourd'hui

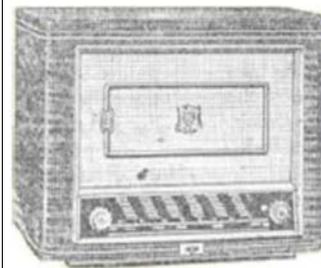
Combien coûte aujourd'hui une chaîne hifi ?

Mini-chaîne FWM197 vendue 159 € dont 1 € d'éco-participation.
Puissance totale 120W - Port USB - Compatible MP3 - Platine cassette
Amplification dynamique des basses (DBB) - Tuner FM numérique - 40 présélections - Fonction horloge, réveil - Platine laser compatible CD-R/RW, MP3, WMA - Platine cassette simple enregistrement CD synchro Enceintes 2 voies Bass Reflex



Combien coûterait aujourd'hui un radio – phono musical de 1954 ?

Ce poste Philips HF488A était vendu 47.500 francs en 1954. Cela représenterait aujourd'hui 921,03 €. HF488A – Un radio – phono musical et puissant sous un volume réduit – 6 lampes dont un indicateur d'accord, cadre ferrocaptur – 4 gammes d'ondes – Réglage de tonalité continue – Tourne-disque 3 vitesses – PU léger avec tête interchangeable à deux saphir pour disques normaux et microsillon – Courant alternatif 50 p – 110 – 127 – 220 – 230 – 240 V. Dimensions 460x350x315 mm.



Le salaire minimal interprofessionnel de croissance (SMIC)

Le salaire mensuel brut d'une personne payée au smic pour 35 heures de travail par semaine est fixé au 1er janvier 2010 à 1343,77 €.

Une fois les cotisations sociales payées, il reste au salarié la somme de 1 055,42 €. On parle alors de salaire net.

Le salaire minimum mensuel en 1954 était de 23.000 francs net (source <http://www.emmaus-sarthe.org>).



Fiche élèves

Le Salon des arts ménagers (1926 - 1983)

Grâce à la fée électricité, la magie des robots entre peu à peu dans les moeurs domestiques. Désormais, l'aspirateur, la machine à coudre, le réfrigérateur, le fer à repasser révolutionnent le quotidien, facilitent les tâches ménagères et améliorent la vie matérielle. Encore une fois, c'est au Grand Palais que cette modernité s'expose.

Au début du vingtième siècle, les progrès de la science n'en finissent pas et révolutionnent notre quotidien. Après l'automobile et l'avion, place au confort du foyer et à la libération des tâches ménagères.



L'idée d'un Salon des arts ménagers revient à Jules-Louis Breton (1897-1954), ingénieur, futur ministre de l'Hygiène et de l'Assistance sociale. Le Salon s'installe au Grand Palais en 1926 et remporte un succès immédiat. Tous les gestes du quotidien sont passés en revue et trouvent une solution nouvelle : cuire des oeufs au plat, enlever la poussière, se laver, se chauffer, repasser peuvent désormais s'accomplir au moyen de machines ou d'appareils ménagers.

Les années cinquante marquent l'apogée du Salon des arts ménagers. En 1955, le taux de fréquentation bat tous les records avec un million quatre cent mille visiteurs. Cette grande manifestation festive, largement relayée par la presse, a joué un rôle non négligeable dans la démocratisation de la consommation, mais aussi dans le développement de la publicité et du design. Le Salon a ainsi été un formidable indicateur de l'évolution économique et sociale de la France.



Le Salon des arts ménagers. Paris, Grand Palais, 1952

Le Taux d'équipement des ménages en réfrigérateur

Evolution de 1955 à 2000

Année	1955	1960	1965	1970	1975	1980	1985	1990	1995	2000
%	12	27	52	80	90	95	96	98	99	98

Source : GIFAM

TELEVISEURS DES ANNEES 1950

Le géant de l'électronique RCA (Radio Corporation of America) a financé les premiers pas de la télévision aux États-Unis. Grâce à cette action, 67% de ménages américains possèdent un téléviseur en 1955



Henri Cartier-Bresson, Salon des arts ménagers, 1956, Paris. Photographie en noir et blanc.



Fiche élèves

1923 - 1939 : L'âge d'or du salon**1923**

Premier « Salon des Appareils Ménagers » à l'initiative de Jules-Louis Breton (ancien sous-secrétaire d'Etat aux interventions pendant la guerre de 1914-1918 et ancien ministre de l'hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociales) créateur et premier directeur de l'Office national des recherches scientifiques et industrielles et des Inventions (ORNI, créé par la loi du 29 décembre 1922, supprimé par un décret-loi du 24 mai 1938, ancêtre du CNRS) qui finance le salon.

Le salon est créé pour « récompenser les inventeurs des meilleurs appareils ménagers », sous le contrôle de la Recherche scientifique et du Ministère de l'Instruction publique. Un concours récompense les meilleurs appareils par des prix importants, de plus de nombreuses médailles sont distribuées.

Ce salon qui a lieu du 18 octobre au 4 novembre, dans les baraquements de la Foire de Paris au Champs de Mars, remporte un grand succès : 200 exposants, 100 000 visiteurs sur une surface de 5 000 m². L'affiche du Salon a été réalisée par M. Toussaint.

1924

Ile Salon des Appareils Ménagers 21 octobre - 9 novembre, Champs de Mars

1925

Pas de Salon des Arts Ménagers cette année, mais le gouvernement prend la décision de rendre le salon annuel.

1926

Le salon s'installe au Grand Palais. Aux appareils ménagers viennent s'ajouter des produits et matériels nécessaires à l'installation et à l'organisation de la maison : désormais le salon sera nommé le « Salon des Arts Ménagers ». 328 exposants accueillent 145.600 visiteurs.

1927

Pour la première fois cette année, la revue mensuelle officielle du Salon, L'Art Ménager, est diffusée. Un concours est organisé auprès des lecteurs pour décerner « la plus jolie couverture ». Ce concours sera renouvelé chaque année. Des prix sont distribués à l'issue du concours de cuisine et de ménage pour couronner la meilleure ménagère.

1929

Les concours se multiplient : concours de « l'art ménager », de bébé, de la maison familiale. Plusieurs activités gravitent autour du Salon : des cours de cuisine, des concerts, des conférences sur le confort rural, l'ameublement et la décoration...

1930

La « Marie Mécanique », présente sur les affiches et inventée par Francis Bernard, symbolise « le remplacement de la domesticité défaillante par les appareils ménagers. » Elle deviendra la figure emblématique du Salon.

1932

510 exposants accueillent 269 000 visiteurs.

1933

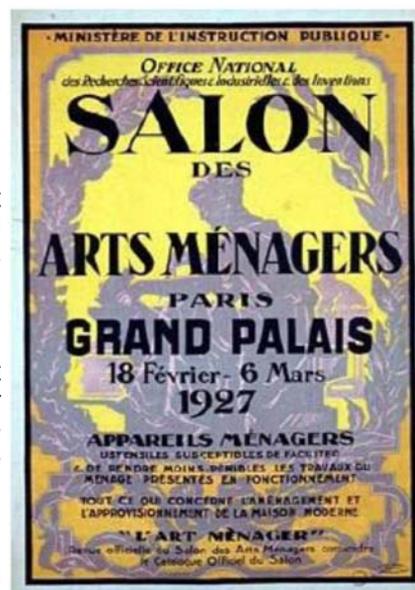
La dénomination du Ministère de l'Instruction publique change au profit de Ministère de l'Education nationale et apparaît ainsi modifiée sur les affiches.

Le Salon accueille d'autres manifestations comme la Quinzaine du poisson, également annoncée par une affiche, cette année elle fut réalisée par Sandy Hook.

1934

Des architectes et des décorateurs se regroupèrent, en 1929, en une Union des Artistes Modernes (U.A.M.), pour d'affirmer leur conception de l'art décoratif (en réaction à certaines tendances tirant vers l'ornementation) : dépouillement et recherche de l'harmonie pure. En 1934, afin de mieux se faire connaître et comprendre, ils publient un manifeste et veulent participer au Salon.

Paul Breton annonce l'installation d'une Exposition de l'Habitation au sein même du Salon. Dès 1926, le Salon s'était engagé dans une voie de réflexion d'expérimentation pour une architecture nouvelle. Cette exposition est organisée avec la participation de la revue L'Architecture d'aujourd'hui. Le premier prix du concours de la maison individuelle (pour une famille composée des parents et de trois enfants) fut remporté par A. et E. Novello. Une maquette fut construite au rez-de-chaussée.





Fiche élèves

- 1935**
780 exposants accueillent 410 000 visiteurs. Des concours sont organisés pour déterminer l'affiche du Salon.
- 1936**
800 exposants accueillent 428 000 visiteurs.
Au salon de l'Habitation, de nouveaux matériaux et leurs différentes applications sont présentés (acier inoxydable, revêtement muraux en fibrociment...)
- 1937**
1 050 exposants accueillent 487.000 visiteurs.
- 1938**
1.064 exposants accueillent 535 000 visiteurs.
- 1939**
1.200 exposants accueillent 608 000 visiteurs sur une surface de 35.000 m².
Le salon de l'Habitation se fixe pour objectifs de : simplifier les travaux de la ménagère grâce à l'invention d'appareils, comme des machines à laver la vaisselle et le linge. présenter des produits et des matériaux nouveaux former (« éduquer ») les femmes à ces appareils
- Le gaz (représenté par la Société du gaz de Paris) et l'électricité (à travers la présence de la Société pour le développement des applications de l'électricité (Ap.-El.) créée en 1922) supplantent le bois et doucement le charbon. Des économies de temps, d'énergie, d'argent tout en assurant l'efficacité et le confort peuvent être réalisées à travers de nouveaux appareils utilisant ces combustibles. Par l'entremise des effets de lumière et l'accumulation d'objets, la ménagère a la sensation et la possibilité d'avoir accès à toutes ces nouveautés qui révolutionnent sa vie quotidienne et son intérieur. Le Salon est l'occasion de faire le point sur toutes les nouveautés dans les arts ménagers et permettre aux marques de faire leur promotion directe et par voie d'affichage. De grandes marques sont ainsi mises en avant : Aspiron, Auer, Berger, Calor, De Dietrich, Electrolux, Frigidaire, Hoover, Jex, Johnson, Spontex...
- Plusieurs articles sont diffusés dans le catalogue officiel du Salon, notamment L'organisation des travaux ménagers par Paulette Bernège (1926). Quelques manifestations s'inspirent du succès du Salon, comme l'Exposition du feu. 1940 à 1947 Interruption à cause de la guerre.
- 1948 - 1964 : La recherche d'un nouvel art d'habiter**
Le Salon d'après-guerre est dominé par la reconstruction, le réaménagement de bâtiments anciens, soit la recherche d'un nouvel art d'habiter. De nouveaux matériaux et leurs utilisations sont mis en avant, comme des constructions métalliques légères ou le plastique.
Le gaz et l'électricité connaissent leurs heures de gloire en tant qu'énergie et inspirent de nouveaux appareils. Aspirateurs, chaudières, cocottes-minutes, éviers, fers à repasser, machines à laver le linge, machines à laver la vaisselle, radiateurs, réfrigérateurs, sèche-cheveux et robots multifonctions se perfectionnent sans cesse. L'hygiène, la qualité de vie, le confort et le loisir sont les concepts clés ayant marqué le Salon.
Devant l'énorme succès du Salon des Arts Ménagers de Paris, plusieurs autres manifestations se sont créées à l'image du Salon, à Marseille et Toulouse. A Toulouse, la 1^{ère} Quinzaine des Arts Ménagers ouvre sous le patronage Salon des Arts Ménagers en 1948 du 27 novembre au 6 décembre.
- 1948**
Le Salon comptabilise 795.113 entrées. Le XVII^e Salon était prévu du 1^{er} au 18 février 1940, mais la guerre ayant été déclarée le 3 septembre 1939, la manifestation fut annulée. Le concours de la meilleure ménagère est réinstauré mais sous le nom de la Fée du Logis. Il est organisé par l'Union Nationale des Caisses d'Allocations Familiales (U.N.C.A.F.).
- 1949**
De nouvelles sections sont créées, tels que la Femme et l'Enfant, le Logis et la Gastronomie. Le Salon comptabilise 951 139 entrées.
- 1950**
Le salon de l'Habitation réapparaît, mais organisée avec le concours du ministère de la reconstruction et de l'urbanisme.
- 1951**
Création de l'Union fédérale de la consommation pour avertir et conseiller les utilisateurs. L'association française de



Fiche élèves

normalisation (A.F.N.O.R. créée en 1926 et la marque N.F. en 1938) fait ses débuts de normalisation du matériel ménager.

Deux groupements français de promotion du design se créent : l'Institut d'esthétique industrielle et Formes utiles (créé en 1949 par l'U.A.M.). Ce dernier organise, dans le cadre du Salon, une exposition d'objets sélectionnés en fonction de certains critères : objets usuels, courants, artisanaux, industriels, d'un prix raisonnable, de qualité et de formes agréables (jusqu'en 1983 plus de 3 000 objets auront été sélectionnés).

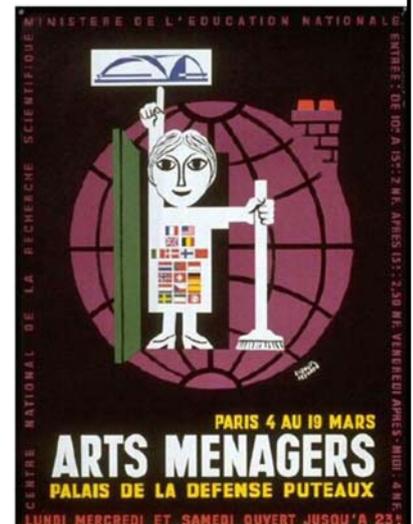
1955

Le taux de fréquentation bat tous les records avec un million quatre cent mille visiteurs. Le Salon des Arts ménagers lance le Salon de l'enfance en 1950 pendant dix ans, quelques semaines avant Noël, il transforme le Grand Palais en caverne d'Ali Baba pour rêves d'enfants consommateurs.

1960

En plus des appareils ménagers, des espaces entiers sont installés, comme la cuisine, la salle-de-bain et le salon, afin de montrer des exemples d'aménagement agréable et utile. Les concours se multiplient : la Fée du Logis, le concours de la Société d'encouragement à l'art et à l'industrie qui récompense essentiellement l'ameublement et les métiers d'art. Le Salon attire toutes sortes de manifestations : l'exposition de peinture l'Atre, autrement dit les arts ménagers vus par les artistes.

Pendant la manifestation, plusieurs titres seront publiés par les éditions du Salon des Arts Ménagers, entre autres : Le blanchissage domestique par Paulette Bernège (1950), L'art d'autrefois dans la demeure d'aujourd'hui par Maurice Loyer (1954), Les cours ménagers par Marie-Louise Cordillot (1954), Notre maison et ses problèmes par Jacqueline Pecquet, avocate à la cour (1956)... et d'autres ouvrages.

**1961-1983 : Le salon comme carrefour de la consommation****1961**

Le salon inaugure le nouveau Centre National de Industries et des Techniques de la Défense (CNIT), le sigle du site apparaît sur les affiches.

1973

Affiche du 50e anniversaire du Salon des Arts Ménagers, 1973, par Francis Bernard

1976

Désormais c'est le Secrétaire d'Etat aux universités qui contrôle le salon.

1983

Le Salon est supprimé et le personnel du commissariat général est licencié collectivement le 31 décembre. Il est remplacé par le Salon de l'équipement domestique et appelé PROMODO. Ce salon est organisé par et pour les professionnels et a lieu au Parc des Expositions de Villepinte. (A partir de 1993, ce salon a lieu chaque année impaire, afin de permettre une alternance avec le Salon du Meuble de Cologne.). De nouveaux matériaux et leurs utilisations sont mis en avant, comme des constructions métalliques légères ou le plastique.



<http://www.ina.fr/recherche/recherche/search/salon+arts+menagers>

<http://fr.encyclopedia.msn.com> © 1997-2009 Microsoft Corporation.

<http://boomer-cafe.net/version2/index.php/Modes-de-vie-des-annees-50/Vive-la-consommation.html>